



**HAL**  
open science

# Vent debout contre la menace planante de la grippe aviaire

Karine Chalvet-Monfray

► **To cite this version:**

Karine Chalvet-Monfray. Vent debout contre la menace planante de la grippe aviaire. 2024, pp.22-23.  
hal-04823210

**HAL Id: hal-04823210**

**<https://hal.inrae.fr/hal-04823210v1>**

Submitted on 6 Dec 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



## À LIRE → P. 24

**One Health et politiques publiques : comment concrétiser cet enjeu de santé mondiale ?**

↳ préservation de la biodiversité. « *Un aspect souvent négligé* », regrette Emmanuelle Gilot. De même que nous, humains, devons aussi veiller à ne pas contaminer les animaux, sauvages ou domestiques. Car dans la chaîne de transmission, nous ne faisons pas figure d'exception : nous sommes aussi à la fois victimes et sources d'agents pathogènes, hôtes et réservoirs. Conditionnés par notre vision anthropocentrée, ce point de vue peut paraître difficile à concevoir. Prendre de la hauteur pour faire évoluer notre regard est à la base du concept *One Health*.

### Faire de *One Health* une réalité

Mais si ce concept est attrayant sur le papier, il ne va pas forcément de soi. Intrinsèquement, les associations de protection de la nature, les éleveurs ou encore les acteurs de santé publique n'ont absolument pas les mêmes priorités. « *Tout l'enjeu est de trouver des compromis* », affirme Emmanuelle Gilot. Pour cela, **une bonne coopération entre les différents acteurs est indispensable**.

Des compromis doivent aussi être faits en ce qui concerne la surveillance épidémiologique. Impossible de surveiller partout et tout le temps... Il faut donc choisir quand et où on



place la loupe. Pour aider les gestionnaires d'espaces naturels à définir leur plan de surveillance sanitaire de la faune sauvage, l'équipe EVAAS de VetAgro Sup a créé l'outil d'aide à la décision « *Priorité santé faune* ». Celui-ci élabore des listes d'espèces et de maladies à surveiller par ordre de priorité sur un territoire donné, en fonction des enjeux qui lui sont propres.

En santé humaine, la problématique est identique. « *Parce que la surveillance a vocation à être pérenne, nous sommes obligés de réduire le nombre de variables ou d'informations recueillies* », indique Philippe Vanhems. Enfin, comme toutes ces surveillances s'articulent à différentes échelles – locale, nationale, européenne et mondiale – on peut imaginer l'importance de former des collaborations solides et efficaces entre les différents acteurs. Encore en discussion à l'OMS, l'accord mondial sur la prévention, la préparation et la riposte face aux pandémies, qui vise à tirer des leçons de la pandémie de Covid-19, doit notamment aboutir à des recommandations favorisant une meilleure surveillance des épidémies au niveau mondial.



Les maladies zoonotiques les plus courantes en Europe ne sont pas forcément celles auxquelles on pense spontanément. Il s'agit de deux maladies bactériennes touchant le système digestif, la campylobactériose (137 000 cas en Europe en 2022) et la salmonellose (65 000 cas)\*. Transmises principalement par voie alimentaire (viande, œufs ou produits laitiers contaminés...) ces zoonoses provoquent des symptômes typiques de la gastro-entérite.

\* > Selon « *The European Union One Health 2022 Zoonose Report* » publié par l'European Food Safety Authority et l'European Centre for Disease Prevention and Control.



## VENT DEBOUT CONTRE LA MENACE PLANANTE DE LA GRIPPE AVIAIRE

**L'influenza aviaire, ou grippe aviaire, est une infection virale hautement contagieuse des oiseaux sauvages et domestiques qui inquiète tout particulièrement en raison de son potentiel zoonotique, c'est-à-dire sa capacité à infecter les humains. La France n'est pas épargnée par les souches hautement pathogènes du virus de l'influenza aviaire qui circulent partout dans le monde, et a déployé en 2023 une nouvelle stratégie fondée sur la vaccination obligatoire des canards.**

Les maladies zoonotiques existent depuis que les humains existent. Pour certaines, la contamination des humains se fait uniquement via l'animal – c'est le cas de la maladie de Lyme transmise exclusivement par la tique *Ixodes ricinus*. D'autres en revanche, comme le virus de la Covid-19, acquièrent la capacité de se transmettre entre les humains, ce qui peut conduire à des épidémies voire des pandémies.

Pour l'instant, l'influenza aviaire touche principalement les oiseaux sauvages et domestiques, mais son potentiel zoonotique est bien avéré : des cas sporadiques de transmission vers les humains sont déjà répertoriés, notamment en Asie.

### La vaccination, une solution ?

La souche hautement pathogène de type A H5N1, qui circule actuellement dans le monde, s'est récemment propagée au sein de troupeaux de bovins dans plusieurs états des États-Unis, suscitant une inquiétude bien légitime. En touchant des mammifères, génétiquement beaucoup plus proches des humains que ne le sont les oiseaux, le virus se rapproche de nous dangereusement. Il a d'ailleurs déjà atteint des humains au contact de troupeaux de bovins contaminés<sup>1</sup>.

En France, où les élevages aviaires font les frais de diverses souches hautement pathogènes depuis 2020, la vigilance s'est accrue et d'importants moyens de prévention ont été mis en place. Depuis 2022, la vaccination contre la grippe saisonnière est recommandée par le Haut Conseil de la santé publique aux éleveurs et à leurs familles. Il s'agit surtout d'éviter que les virus de la grippe aviaire et humaine se rencontrent au sein d'un même hôte (humain ou animal comme le porc). « *La crainte est qu'il y ait une recombinaison génétique entre ces deux virus qui conduise à l'émergence d'un nouveau virus très contagieux pour l'être humain et capable de se transmettre entre les humains* », explique Karine Chalvet-Monfray, professeure en biostatistique et épidémiologie à VetAgro Sup.

La France a également mis en place, depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2023, la vaccination obligatoire des canards, dans les élevages de plus de 250 canards, pour lutter contre les virus influenza aviaire hautement pathogènes, une première en Europe. Une stratégie qui semble, pour l'instant, fonctionner d'après le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, puisqu'en avril 2024, seuls 10 foyers avaient été détectés depuis l'automne 2023, contre 315 sur la même période l'an passé.

### L'exemple de la brucellose

La vaccination du bétail, couplée à l'abattage des troupeaux infectés, a déjà fait ses preuves par le passé sur une autre zoonose, la brucellose. Cette maladie bactérienne, qui touchait près de 50 % des cheptels bovins français dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, à l'origine de contaminations humaines par contact direct avec les animaux infectés ou par voie alimentaire, a fini par disparaître. En 2005, la France est officiellement devenue indemne de brucellose bovine.

Concernant l'influenza aviaire, la crainte est que la contamination vers les humains, pour l'instant épisodique, s'emballer et que le virus s'adapte et s'installe dans l'espèce humaine. Le risque ultime serait de voir apparaître un nouveau virus capable de se transmettre entre les humains. L'Europe est donc sur le qui-vive. En juin dernier, elle a annoncé avoir passé commande de 665 000 doses du vaccin britannique Seqirus, le seul vaccin humain autorisé dans l'Union européenne pour lutter contre les souches H5 du virus de la grippe aviaire.

<sup>1</sup> > Stop H5N1 influenza in US cattle now, éditorial de la revue *Science*, Vol. 385, Issue 6705 (2024).